

La Résurrection et Anne de Guigné

L'an passé, les parents et amis d'Anne de Guigné qui s'étaient réunis d'abord à Cannes pour l'enterrement de sa sœur Marinette, se sont rassemblés de nouveau au cimetière d'Annecy-le-Vieux pour la sépulture de son frère Jacques dont le cercueil a été déposé dans le caveau familial où repose Anne. Un témoin a écrit ensuite : « *Anne nous communique sa joie lorsque nous avons la grâce de prier sur sa tombe où elle attend le retour du Christ en gloire et la résurrection des morts.* »

On peut penser que cet heureux effet de la prière auprès du corps d'Anne est dû aux bonnes dispositions des personnes qui en sont les bénéficiaires. C'est peut-être aussi le don habituel que tous les saints font à ceux qui manifestent leur foi dans la résurrection.

Mais ne serait-ce pas surtout une grâce propre à la « sainteté » d'Anne ? Les saints ont leur « spécialité » qui se situe dans le prolongement des situations concrètes qu'ils ont connues sur terre.

Pour Anne, l'orientation vers la sainteté a commencé d'une manière décisive lorsque son père est mort en juillet 1915. A ses yeux, ainsi qu'on le lui avait enseigné, la vie de son père n'est pas terminée. « *Papa est vivant, heureux pour toujours* » répétait-elle à sa mère pour la consoler.

Ainsi la conversion d'Anne prend-elle son origine dans sa charité (à l'égard de sa mère) et dans sa foi dans la vie future (du côté de son père) ; sa certitude de la résurrection fut pour elle le fondement de sa joie. Il est donc normal qu'elle console, apaise et donne la joie si l'on s'approche avec piété de ses restes mortels qui retrouveront vie au moment de la résurrection générale.

Il est impossible de s'attarder ici sur ce point fondamental, mais proposons au moins la réflexion suivante : Anne, comme beaucoup le croient, est appelée à devenir au ciel un des principaux modèles à proposer aux enfants du monde entier dans leur aspiration à la sainteté. Et c'est un fait que l'exemple des enfants nous tourne directement vers le ciel et sa béatitude, ainsi que nous l'enseigne Jésus dans l'évangile de saint Mathieu, où la mention des enfants fait, dans tous les cas, référence explicite ou implicite au Ciel (10-42 et 18-1-10). Voici quelques citations :

« Qui donc est le plus grand dans le Royaume des *Cieux* ? » Jésus appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité je vous le dis, si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des *Cieux*. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des *Cieux*. [...] Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux Cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux *Cieux* ».

Quel est donc le lien qui rapproche les enfants et le ciel, sinon l'esprit filial qui est la marque des petits et des humbles sur terre et la condition pour entrer dans la cité céleste ?

Ces remarques nous incitent à donner le conseil de prier Anne pour les défunts, les orphelins, les parents qui ont perdu un enfant, les vieillards ou les malades proches de l'éternité. Elles tournent notre esprit vers la béatitude éternelle.

Elles nous poussent aussi à vouloir que la cause d'Anne de Guigné prenne un nouveau départ - comme l'effet de la grâce de la *Résurrection* du Seigneur que nous fêterons à Pâques - pour que *l'exemple d'une telle « sainteté » se répande dans le monde entier* ; Il est clair que la béatification d'Anne permettra de faire connaître la jeune Savoyarde dans toute l'Eglise : nous devons donc *prier et faire prier* pour obtenir le miracle sans lequel elle ne peut pas être déclarée bienheureuse ; Nous devons aussi faire connaître autour de nous les images, les livres, les brochures, la vidéo, les cassettes qui parlent d'elle.

Déjà l'Association reçoit de nombreux témoignages de grâces – petites ou grandes- attribuées à l'intercession d'Anne. Elle serait heureuse d'en recevoir beaucoup d'autres, dont la présente lettre se fera l'écho comme autant d'invitations à vénérer et imiter Anne de Guigné.

Père Jacques-Marie Guilmard
Moine de Solesmes

